



## FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment aider les enfants confrontés au mystère de la mort ?* » 1<sup>ère</sup> partie

La vie, pour chacun de nous, est une succession de séparations depuis le moment de notre naissance où s'effectue la séparation physique d'avec notre mère, jusqu'à l'ultime séparation de la mort, séparation totale et définitive.

Entre la naissance et le passage dans l'au-delà, bien d'autres séparations interviennent dans le cours de la vie. La plupart d'entre elles – sevrage, absences des parents, entrée à l'école, voyages, entrée dans la vie adulte, ...- sont nécessaires à notre croissance, et même bénéfiques à condition, toutefois, qu'elles se passent dans de bonnes conditions. D'autres, par contre, telles la mort d'un parent ou d'un membre proche de la famille, parce qu'elles sont très douloureuses et angoissantes, risquent d'entraver la croissance affective de l'enfant et de provoquer des troubles. Il n'est pas exceptionnel d'entendre un enfant poser cette question après un décès : « A quoi ça sert de grandir puisque de toutes façons, on meurt ? »

Alors, comment pouvons-nous aider l'enfant confronté à cette cruelle épreuve ?

Quel que soit l'âge de l'enfant, l'adulte doit parler de cette mort. L'enfant, même tout petit, sait ce que nous voudrions lui cacher. Il est indispensable de toujours dire la vérité sur la maladie d'un proche ou sur sa mort. La difficulté réside dans le choix des mots qui doivent être vrais sans l'effrayer. Une petite fille de 11 ans qui avait perdu son papa à l'âge de 6 mois, souffrait de troubles importants. La maman, compte tenu de l'âge de la fillette, ne lui avait pas parlé de ce décès et parlait rarement de ce père à peine connu. Nous avons alors longuement parlé de la mort de son papa. En entrant chez elle, elle a dit à sa mère qu'elle était « enfin en train de sortir d'une boîte » dans laquelle elle se sentait enfermée depuis longtemps. Ce fut le début de son chemin de guérison.

L'enfant a besoin d'entendre parler de celui qui a quitté les siens, mais qui leur est très présent d'une autre manière. Le défunt fait toujours partie de la famille. (*à suivre*)

*Bernadette Lemoine*

*Extrait d'un article de « l'Évangile de la Vie », n°65*